

par exemple en renouvelant les plantations et ne laissant pas le terrain trop longtemps sous la même espèce de plante cultivée. Les larves de plusieurs petits papillons dévorent plus ou moins le feuillage, comme le Papillon cilié du framboisier (Raspberry Plume Moth, *Oxyptilus tenuidactylus* Fitch), la Cigareuse à bande oblique, etc. On peut prévenir ces dégâts en pulvérisant sur les plantes soit une décoction d'ellébore ou un faible mélange de vert de Paris et d'eau.

L'entomologiste sera aise en tout temps d'être en aide aux producteurs de fruits par la détermination de tous les insectes nuisibles à leurs récoltes et par des conseils quant aux meilleurs remèdes à appliquer. Il sera aussi très reconnaissant pour tout renseignement concernant l'apparition en grands nombres d'un ennemi quelconque des plantes à fruit, qu'il soit bien connu ou non. On peut envoyer FRANC DE PORT par la poste des spécimens de toute espèce, pourvu qu'ils soient dans les limites établies dans les règlements postaux et s'ils sont adressés à l'Entomologiste, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

ESQUISSE HISTORIQUE DES TRAVAUX D'AMELIORATION DU GADELIER, DU GROSEILLIER ET DU FRAMBOISIER EXECUTES PAR LE DR WM SAUNDERS, DIRECTEUR DES FERMES EXPERIMENTALES DE L'ETAT.

Dans le présent bulletin sont décrites quarante-cinq des variétés d'arbustes fruitiers qui ont été produites par le Dr Wm Saunders, directeur des fermes expérimentales de l'Etat. Nous publions l'esquisse historique ci-après de l'origine de ces variétés afin de faire mieux connaître ces utiles travaux et afin de réunir autant de renseignements que possible concernant ces arbustes fruitiers. Ce qui suit est une partie d'un mémoire préparé par le Dr Saunders qui fut lu devant la section de botanique de l'Association britannique pour l'avancement des sciences, à Toronto (Ont.), en août 1897. Ce mémoire a été publiée dans son entier dans le Rapport annuel des fermes expérimentales de l'Etat pour 1897.

GROSEILLIER ET GADELIER.

Les premiers croisements* essayés en 1868 étaient entre les variétés de groseilliers. Ils avaient pour but d'améliorer la grosseur et la qualité de ce qu'on appelle groseilliers d'Amérique, en introduisant des caractères de quelques-unes des meilleures variétés d'Angleterre, et en même temps d'obtenir des variétés exemptes du mildiou du groseillier (*Sphaerotheca mors-uvæ*), qui dans le passé a affecté presque tous les groseilliers d'Angleterre cultivés ici tant sur les feuilles que sur le fruit au point d'en décourager la culture. On croit que ceux que l'on connaît sous le nom de groseilliers d'Amérique ou indigènes sont le résultat de croisements entre l'espèce sauvage et des formes d'Europe, et ils se font remarquer par leur rusticité, leur fertilité et leur immunité du mildiou. Nous avons comme résultat de ces essais plusieurs centaines de semis dont on cultive encore quelques-uns. Deux d'entre eux—l'un appelé Pearl (croisement entre Downing et Semis d'Ashton, ou Broom Girl) et le Red Jacket (croisement entre Houghton et Warrington)—sont tous les deux estimés en raison de leur grosseur, de leur fertilité et de leur immunité du mildiou, et sont maintenant très répandus tant aux Etats-Unis qu'en Canada. Quelques-uns des premiers furent faits entre des espèces sauvages—le petit groseillier à fruit inerme, *Ribes oxycanthoides*, et le groseil-

* Un "métis" est le résultat d'un croisement entre deux variétés d'une même espèce, tandis qu'un "hybride" provient du croisement de plantes reconnues comme d'espèces différentes.